

Mali : Des mesures strictes pour protéger le réseau routier national

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 11 MARS 2025

1741

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Médiation dans le sahel

Retour sur la tournée diplomatique du président ghanéen



Rénovation du stade Elhadj Sidiki OUATTARA à Koutiala : Le Premier ministre visite le chantier



Mali : Visite du Ministre DAFFÉ au Musée National de Bamako

Malikilé

Votre Quotidien numérique
d'information et de communication

8 | mars
2025



Journée Internationale de la Femme

Votre quotidien numérique "Malikilé"

souhaite une Bonne Fête de 8 mars
à toutes les Femmes du Mali et du monde.

P.9



P.14



P.19



Une /

Médiation dans le sahel : Retour sur la tournée diplomatique du président ghanéen

P.4

Brèves /

Présentation du ninacad-adresse : Pour une meilleure organisation du territoire et des services

P.8

Rénovation du stade Elhadj Sidiki OUATTARA à Koutiala : Le Premier ministre visite le chantier

P.8

Ramadan 2025 : Mois de pénitence et de sacrifice

P.9

Mali : Des mesures strictes pour protéger le réseau routier national

P.9

Actualité /

Question de droit : La gestion de l'administration du personnel le code du travail explique

P.12

Fourniture d'électricité pendant le mois de ramadan : Abdoulaye Djibril Diallo rassure et promet...

P.14

Politique /

Forum des Femmes Actives pour les Objectifs de Développement Durable et l'Emergence (FAODE-MALI ESPOIR) : Pdte Mariam Ina Koïta à cœur ouvert

P.17

Commune rurale de Faléa : Persistance de la crise de gouvernance au sein du Conseil communal

P.19

Culture & société /

Mali : Visite du Ministre DAFFÉ au Musée National de Bamako

P.23

International /

Guerre en Ukraine : Les attaques russes sur les infrastructures énergétiques ukrainiennes provoquent des dégâts importants

P.24

Enlèvement de Mme Bagayoko Yasmine Bassolé : Appel urgent à la mobilisation pour retrouver la fille de l'ancien ministre burkinabé

P.25

Contribution : Dieu, que c'est dur d'être le plus faible !

P.26

Sport /

Décès de Maradona : Le procès s'ouvre cette semaine

P.29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Médiation dans le sahel

Retour sur la tournée diplomatique du président ghanéen

Le Président de la République du Ghana, John Dramani MAHAMA, a récemment effectué une tournée diplomatique dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, dont la

Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal et le Burkina Faso, afin de jouer un rôle de médiateur dans les crises qui secouent la région du Sahel. Lors de sa visite au Mali le samedi 8 mars 2025, le

président Mahama a rencontré le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi GOÏTA, pour des discussions approfondies sur divers sujets d'intérêt commun.

L'accueil chaleureux réservé au Président Mahama à son arrivée à l'aéroport international Modibo Keita-Sénou témoigne des bonnes relations entre le Ghana et le Mali. Les deux chefs d'État ont souligné l'importance des liens historiques entre les deux pays et ont exprimé leur volonté de renforcer la coopération bilatérale, notamment dans les domaines du commerce et de la sécurité.

Lors de leur rencontre, le Président Mahama a mis en avant l'importance du corridor sud pour faciliter les échanges commerciaux entre le Mali et le Ghana. Il a plaidé en faveur de



l'amélioration des infrastructures et de la simplification des procédures douanières pour favoriser le transit des marchandises et des biens.

Un autre point crucial abordé lors de cette visite a été la coopération en matière de défense et de sécurité. Les deux chefs d'État ont convenu de l'urgence de coordonner leurs efforts dans la lutte contre le terrorisme, une menace qui affecte l'ensemble de la région ouest-africaine. Ils ont souligné la nécessité d'une collaboration étroite entre les forces de sécurité pour contrer efficacement cette menace commune.

La visite du Président Mahama au Mali a été l'occasion de renforcer les liens entre les deux pays et de discuter de solutions concrètes pour faire face aux défis sécuritaires et économiques qui touchent la région du Sahel. Cette rencontre témoigne de l'engagement du Ghana à jouer un rôle actif dans la promotion de la paix et de la stabilité en Afrique de l'Ouest.

Dans le passage que vous avez partagé, il est question des relations entre la Confédération des États du Sahel (AES) et la CEDEAO. Le Président John Dramani MAHAMA a reconnu un certain manque de confiance entre les dirigeants des deux organisations sous-régionales, mais il a souligné l'importance de rétablir un dialogue respectueux et constructif. Il a affirmé que le Ghana, sous sa présidence, s'engageait à favoriser des relations apaisées entre l'AES et la CEDEAO.

Il a souligné que le manque de confiance devait être corrigé pour permettre l'existence d'un respect mutuel entre les dirigeants de ces deux regroupements au sein de la sous-région. Renforcement des Relations entre le Mali et le Ghana dans la Région Ouest-Africaine

Le Président ghanéen a souligné l'importance de développer des relations solides entre l'Agence pour l'Énergie Solaire (AES), la Confédération des États du Sahel et la CEDEAO, mettant en avant la nécessité pour les pays

de la région de cohabiter fraternellement.

Engagé au nom du Ghana, le Président s'est engagé à soutenir la Confédération et à œuvrer pour renforcer les liens entre l'Agence pour l'Énergie Solaire et la CEDEAO dans l'espace ouest-africain. De plus, les deux Chefs d'État ont discuté de la relance de la grande commission mixte de coopération entre le Mali et le Ghana, dans le but de consolider leur partenariat dans divers domaines. Ils ont convenu de prendre des mesures pour relancer cette instance, dont la dernière session remonte à 2011.

Cette visite a ainsi permis de renforcer les liens entre le Mali et le Ghana et d'ouvrir des perspectives prometteuses pour une coopération renforcée entre les deux nations. Cela témoigne d'une volonté politique de favoriser la coopération et le dialogue entre les différents acteurs régionaux pour le bien-être et le développement de la sous-région ouest-africaine.

Yacouba Ongoiba

■ Daouda Bakary Kone



Le Mali, le seul pays sur la planète où j'ai vu, le vrai deux poids, la vraie deux mesures. Eni Allah tié, Gnetato Allah mah..Bim tu viens insulter sa descendance, ses ancêtres, au nom de quelle République ? Du Mali? Ayi, oté Maliyé...justice à Mariam KONE. J'ai jeté mes koroté au village sinon ké c'est pourquoi nos grand père, ont toujours gardé leurs koroté au village.

■ Nia Dialla Keita



Ménaka : le salaire de plusieurs enseignants du fondamental et du secondaire suspendu jusqu'à nouvel ordre pour abandon de poste

■ Sambou Sissoko



Qui protège Boubou Mabel pour lui permettre d'insulter les gens sans que la justice ne s'en préoccupe ?

■ ORTM2



Accident impliquant notre confrère Thierno N'Diaye et son jeune frère
Nous présentons toutes nos condoléances à la famille du motocycliste décédé et prions pour le repos de son âme. Nous souhaitons également prompt rétablissement à Thierno N'Diaye et son jeune frère.



■ Kossa Maiga

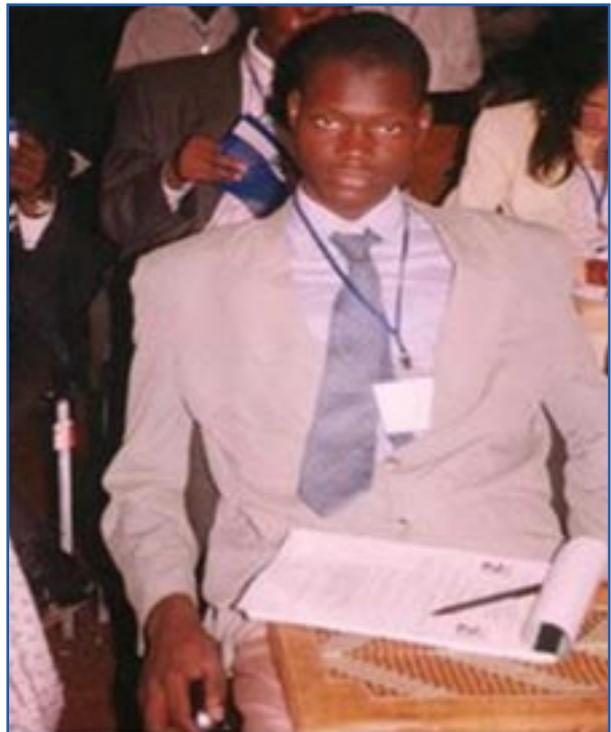


Bravo à l'arbitre centrale. Il fait son mieux. Le Real a enfin gagné 2-1. C'est la VAR qui a validé le but de R.V. Lui, il n'a rien vu.

■ Malick Konate



Après plusieurs appels téléphoniques de diverses personnes, ainsi qu'un échange avec le Kôrô Abou Guitteye, j'ai pris la décision, en toute humilité, de supprimer mes publications. Je vous prie de bien vouloir comprendre ma démarche. Je n'avais aucune intention de nuire à quiconque, comme je l'ai souvent déclaré par le passé. Avec un profond respect et un sens des responsabilités, je présente mes excuses à toutes celles et ceux qui se sont sentis offensés ou perturbés par mes propos. J'ai présenté mes excuses en tant que



jeune frère à mon Kôro.
La lutte contre cette taxe illégale, illégitime et inhumaine imposée par le gouvernement en place se poursuit.
NON à une taxe injuste et inhumaine !
#Bèki_Takè #TaxePasMesCrédits

■ Ouverture Média - OM



OM TV : COMMUNIQUÉ N°2 relatif à l'accident !

Par respect pour la mémoire du défunt, la direction d'Ouverture Media a décidé de décréter la journée du lundi 10 mars 2025 comme journée noire. Par conséquent, toutes nos émissions seront suspendues tout au long de la journée et reprendront leur cours normal à partir du mardi 11 mars 2025.
Encore une fois, nous adressons nos condoléances les plus attristées à la famille du défunt et à ses proches en cette période douloureuse.
La Direction.



#OM_INFO: URGENT

Communiqué N°1 relatif à l'accident

La direction d'Ouverture Media tient à informer l'opinion nationale que M. Thierno N'Diaye, et son frère, Ousmane N'Diaye, sont toujours à l'hôpital pour des examens approfondis. Nous ne sommes pas en mesure de communiquer sur leur état de santé pour le moment et attendons l'avis des médecins avant de vous donner plus d'informations.

L'enterrement du jeune motocycliste décédé aura lieu demain à 10h dans le village de Korôkorô.

Par respect pour la mémoire du défunt et pour sa famille endeuillée, nous appelons chacun à faire preuve de retenue et à éviter toute spéculation concernant ce tragique accident.

Nous rappelons que l'Ouverture Media est la source la plus indiquée

pour toute information relative à cette affaire.
La Direction.
#OM_KD



OM INFO : #URGENT

Thierno N'diaye et son jeune frère Ousmane ont été impliqués dans un accident grave entre Segou et Bamako aux alentours de 16H. Malheureusement un motocycliste a perdu la vie. Les deux membres de l'équipe OM ont été transportés à l'hôpital. En ce moment précis, nous avons une pensée particulière pour la famille du motocycliste décédé dans l'accident.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et prions pour le repos de son âme en ce mois béni du ramadan. Nous souhaitons par la même occasion prompt rétablissement à Thierno et Ousmane.

Nous vous reviendrons avec davantage de détails...



Présentation du ninacad-adresse : Pour une meilleure organisation du territoire et des services



Elle permettra de résoudre définitivement le problème d'adressage et d'atteindre l'objectif « un malien, une adresse ». Elle s'appelle "NINACAD-Adresse" et elle a été présentée au gouvernement ce lundi 10 mars 2025 sous la Présidence du Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga.

Dans le cadre de la transformation numérique en cours, "NINACAD-Adresse" fait partie des actions clés pour mettre en place une administration numérique au service des citoyens et des entreprises. L'adressage physique au Mali présente des lacunes, tant en termes de complétude que de numérisation. Ce système moderne et précis permet la localisation rapide et fiable des domiciles, des activités et des entreprises. Chaque adresse est identifiée par un code numérique unique composé de six chiffres, facilement partageable pour faciliter la localisation.

L'exposé a été fait par le Secrétaire Permanent de la Réforme Foncière et Foncière du Mali (SPRDF), le Colonel Major Cheickiné Dieffaga.

Le projet couvre environ 1 500 000 lieux et parcelles, en milieu urbain et rural, dans les dix communes du District de Bamako, ainsi que dans les communes limitrophes du cercle de Kati et la ville de Ségou. Son déploiement est en cours à Koulikoro et Sikasso, avec une extension prévue.

Le système "NINACAD-Adresse" ne se limite pas à la simple localisation géographique. Il propose une application de géolocalisation adaptée aux milieux urbains et ruraux et fournit une base de données moderne pour la gestion et la connaissance du territoire. Il facilite le repérage pour le e-commerce, les services de livraison, l'identification des citoyens pour les services fiscaux, et optimise les interventions des services de secours d'urgence.

Enfin, il offre aux collectivités territoriales un moyen simple et gratuit pour référencer les commerces, les activités économiques et les services publics. Ce système permet une collecte rapide et efficace des données géolocalisées, essentielles à la prise de décisions et à la planification urbaine.

CCRP

Rénovation du stade Elhadj Sidiki OUATTARA à Koutiala : Le Premier ministre visite le chantier



En marge de la célébration du 08 mars, le Premier ministre s'est rendu sur le chantier de rénovation du stade Elhadj Sidiki OUATTARA à Koutiala. Les travaux de rénovation avancent conformément aux attentes, selon les observations du Premier ministre lors de sa visite le samedi 08 mars 2025. Ces travaux ont débuté en janvier 2025 et se déroulent de manière satisfaisante.

La rénovation du stade El Hadj Sidiki OUATTARA s'inscrit dans le cadre du programme de construction et de rénovation des infrastructures sportives lancé par le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi GOITA. Le Premier ministre a inspecté l'ensemble du chantier et a exhorté l'entreprise en charge des travaux à respecter le délai de livraison prévu pour novembre 2025.

Lors de sa visite, le Premier ministre était accompagné de plusieurs membres du Gouvernement, notamment le ministre des Sports, le Gouverneur de la région de Koutiala et le maire de la commune urbaine de Koutiala. Cette initiative témoigne de l'importance accordée par les autorités au développement des infrastructures sportives dans la région. La rénovation du stade Elhadj Sidiki OUATTARA de Koutiala revêt donc une importance particulière dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions d'accueil des manifestations sportives et à promouvoir la pratique du sport au sein de la communauté locale. Cette visite du Premier ministre souligne l'engagement du gouvernement à soutenir le secteur du sport et à offrir des infrastructures modernes et adaptées aux besoins des sportifs et des spectateurs.

Fatou Sissoko



Ramadan 2025 : Mois de pénitence et de sacrifice



Le mois sacré de Ramadan entamé, l'occasion est une nouvelle fois donnée à la Umma musulmane de faire œuvre de foi envers Allah en s'abstenant de boire et de manger du lever au coucher du soleil. Cependant, d'année en année, les conditions de vie deviennent difficiles. Cette année, nos pensées devront converger vers nos frères et sœurs qui vivent, la mort dans l'âme, un Ramadan difficile. Il s'agit des réfugiés, des militaires engagés au théâtre des opérations et de tous ces désœuvrés qui survivent dans la zone grise de notre sub-conscient collectif.

Au-delà de s'abstenir de boire et de manger, le jeûne du mois béni de Ramadan revêt une dimension spirituelle extrêmement profonde. Endurer avec patience, est un chemin d'or cité dans le Saint-Coran et qui mène au Paradis. Par cet acte d'adoration, le musulman ressent ce que les démunis ressentent et se met à avoir une perspective de vue plus juste et plus profonde. Il voit désormais avec tous ses sens et sait que Dieu est au début et à la fin de toute chose. Le Ramadan est un rappel, une leçon de vie, un guide de comportement face aux vicissitudes, avec comme but ultime le rapprochement d'Allah par la purification de l'âme. Une purification qui se fait aussi par le biais d'une santé plus résiliente car il a été prouvé que le jeûne musulman est bon pour la santé. Malheureusement, nombre de nos compatriotes ne pourront pas vivre cette période avec le degré de quiétude qu'il faut. Car, assez souvent, le jeûne est devenu pour eux une routine qu'ils observent en espérant des jours meilleurs. Selon les chiffres de l'UNHCR, ils seraient plus de 220 mille réfugiés maliens répartis dans les pays de la sous-région. Au-delà de ce chiffre, il faut aussi comprendre que tous ces réfugiés ont des parents dans différentes régions du pays. Et donc, les conséquences de cet éloignement sont difficilement appréciables. Surtout qu'aux conditions de vie précaires, s'ajoutent le déchirement de devoir vivre loin de ses terres natales et de ses proches. Le côté moral de ce mois béni nous oblige à avoir dans le cœur et dans l'esprit le contexte global dans lequel se trouve le pays. De nombreuses familles redoutent la hausse des prix conjuguée aux effets néfastes des coupures d'électricité. Souvent, il suffit de regarder dans son voisinage immédiat pour s'apercevoir que la pauvreté est devenue un point commun pour de nombreuses concessions. Solidarité et esprit de sacrifice devraient être de rigueur. Qu'Allah accepte nos actes d'adoration, pardonne nos péchés, et qu'il sème en chacun de nous l'amour de son prochain et de la patrie.

Ahmed M. Thiam
Source : L'Alternance

Mali : Des mesures strictes pour protéger le réseau routier national



Dans le cadre de la transition en cours au Mali, les autorités ont pris la décision de renforcer la protection des infrastructures routières, considérées comme essentielles pour le développement économique et la connectivité du pays. En effet, le Ministère des Transports et des Infrastructures ainsi que le Ministère de l'Économie et des Finances ont conjointement annoncé, à travers un communiqué officiel, la mise en place de mesures strictes visant à préserver le réseau routier national des dommages causés par les véhicules gros porteurs surchargés et hors normes.

Ces mesures, qui entreront en vigueur le 1er avril 2025, ont été élaborées dans le but de protéger les infrastructures routières conçues pour des charges spécifiques. Une réunion de concertation qui s'est tenue le 8 janvier 2025 a réuni les différents acteurs du secteur, tels que les services techniques, les transporteurs, les chargeurs, les transitaires et les commerçants. À l'issue de cette réunion, une période de sensibilisation de trois mois a été décidée, se terminant le 31 mars 2025, afin d'informer l'ensemble des parties prenantes des nouvelles réglementations en vigueur.

Dès le terme de cette période de sensibilisation, les véhicules gros porteurs hors normes et en surcharge se verront interdits de circuler sur le réseau routier national. Cette interdiction a été validée par le Conseil des Ministres lors de sa session du 12 février 2025, reconnaissant ainsi les dégâts considérables causés par ces types de véhicules. De plus, les ministres des Transports des pays de la sous-région ont été invités à informer leurs transporteurs et chargeurs de cette nouvelle réglementation, conforme au Règlement n°14 de l'UEMOA.

Les Ministres des Transports et des Infrastructures ainsi que de l'Économie et des Finances du Mali ont lancé un appel à la responsabilité et à l'esprit civique des usagers afin de respecter scrupuleusement ces mesures et ainsi contribuer à la préservation du réseau routier national malien. Les services techniques compétents ont également été mobilisés pour prendre toutes les mesures nécessaires en vue de l'application effective de ces décisions.

Ces mesures strictes visant à protéger le réseau routier national du Mali démontrent l'engagement des autorités de la transition envers le développement économique du pays et la préservation des infrastructures essentielles à sa connectivité.

Mohamed N'Diaye

Malikilé

Votre Quotidien numérique
d'information et de communication



RAMADAN2025

L'équipe de votre journal numérique "Malikilé" vous souhaite un mois de Ramadan béni, rempli de paix, de spiritualité et de partage.

Que ce mois sacré soit l'occasion de renforcer les liens et de prier pour la prospérité de notre cher Mali. Ramadan Kareem à tous et à toutes.

Agir pour
un sourire

16^{ème} Edition



Appel aux dons volontaires

Les volontaires en aide aux démunis,
lancent la 16^{ème} édition de l'opération
"Agir pour un sourire"

200 familles comptent sur
votre parrainage.



1 panier =

Argent + Nature

25 000 F Cfa

25 kg de riz
10 kg de sucre
5L d'huile
1 paquet de thé

Rejoignez-nous en devenant volontaire

Orange Money : +223 76 17 72 62 / 76 01 18 69 / 74 74 27 61

Question de droit : La gestion de l'administration du personnel le code du travail explique



Le code du travail a examiné le rôle du directeur. En effet, l'administration du personnel est une fonction rattachée à la DRH ou à la direction financière. Les personnes du service administration du personnel ont les titres de fonctions suivantes, assistant ressources humaines, comptable paie, gestionnaire traitement et salaires, gestionnaire administratif du personnel, responsable paie et administration du personnel. L'administration du personnel est la partie de l'administration qui s'occupe des personnes au travail et de leurs relations au sein d'une organisation. Elle fait référence à l'ensemble des interac-

tions d'une organisation avec ses ressources humaines, depuis l'activité de recrutement jusqu'au processus de retraite.

Quel est le rôle d'un directeur ? Le directeur s'occupe de réunir et de manager les moyens techniques, financiers et humains de l'entreprise, afin d'atteindre les buts fixés, le développement de l'image de l'entreprise fait également partie de ses fonctions. gestion administrative du personnel, un ensemble d'opérations nécessaires à l'établissement de la paie, une fonction centrale, un contexte particulier, un domaine relativement vaste, Cette

fonction traite diverses problématiques, chacune indispensable à la vie de l'entreprise, elle a pour fonction d'effectuer des tâches indirectement rattachées à la mission première d'une organisation, mais qui participe à son fonctionnement et contribue à en assurer le succès.

Quels sont les éléments de la gestion du personnel ?

La gestion du personnel est un processus multidimensionnel touchant à plusieurs aspects de la vie des salariés au sein de l'entreprise,



elle regroupe 4 missions fondamentales qui sont, la gestion des postes, l'administration du personnel, la communication et la mise en place d'un cadre de travail idéal.

Quel est le rôle de la gestion du personnel ? La gestion du personnel consiste à administrer ce quotidien de manière efficace, payer, administrer, répondre aux obligations légales. Ce travail fait partie intégrante de la gestion des ressources humaines,

Qui gère le personnel ?

Le chef du personnel appelé aussi responsable du personnel ou responsable de l'administration RH exécute et coordonne la stratégie des ressources humaines mise en place par le directeur des ressources humaines (DRH), elle couvre notamment, le respect et le suivi de la législation (code du travail, convention collective, lois et réglementations en vigueur) la gestion des contrats de travail, le calcul et la gestion des salaires et cotisations, la gestion des absences (congés payés, arrêts, ...). Les études et analyses comme le coût de l'absen-

téisme, le coût de la maladie, l'impact d'une modification de la législation, gérer un personnel demande une grande discipline et une attention particulière quant aux constantes évolutions de l'environnement dans lequel évolue l'entreprise (réforme d'une loi, changement de la politique interne à l'entreprise, ...), en plus de ces différentes contraintes, il faut noter que la gestion administrative du personnel s'occupe de minimiser les coûts tout en trouvant le meilleur équilibre au niveau des effectifs. Il s'agit là d'un véritable travail d'expertise qui impose une très bonne connaissance de la législation, des ressources humaines et dans son ensemble, de la politique menée par l'entreprise, mais quelle distinction peut-on faire avec la gestion des ressources humaines au sens large, trop souvent dans le langage courant, on confond la gestion des ressources humaines avec l'administration du personnel, Il s'agit en fait de deux notions distinctes qui ne renvoient pas aux mêmes champs d'action, la gestion des ressources Humaines désigne un travail de mise en œuvre des méthodes pour favoriser

l'écoute, la communication et la prise en compte des aspirations du personnel. Ce processus a pour objectif d'améliorer le bien-être des salariés et la productivité de l'entreprise dans son ensemble. L'administration du personnel renvoie quant à elle à l'ensemble des tâches administratives nécessaires à la gestion des Ressources Humaines. Ainsi, on peut affirmer que la gestion administrative du personnel est un moyen, la « bonne » gestion des ressources humaines, une finalité. Pour remédier à ces différentes problématiques, il existe des logiciels RH dont l'objectif premier est d'alléger les services RH de ces tâches indispensables mais chronophages, une solution adaptée à vos enjeux et vos processus peut vous aider dans votre problématique d'administration du personnel.

C'est une fonction d'expertise qui requiert une très bonne connaissance de l'ensemble des ressources humaines, du droit du travail et des usages de l'entreprise.

Mohamed SOGODOGO
Source : L'Alternance

Fourniture d'électricité pendant le mois de ramadan : **Abdoulaye Djibril Diallo rassure et promet...**



Lors d'une cérémonie, tenue le mardi 18 février 2025, dans la cour de l'EDM, en présence du ministre de l'Énergie et de l'Eau Boubacar Diané, du Conseiller spécial du Premier ministre chargé des questions énergétiques, Mamadou Yaya Camara, et d'autres personnalités, M. Diallo a affirmé que la société est mobilisée pour la mise en œuvre du Plan Unique d'Amélioration. Il a tenu à rassurer le Ministre de l'Énergie et de l'Eau et la population sur l'engagement et la mobilisation de

son équipe à garantir une fourniture électrique stable durant le mois de Ramadan.

Dans son intervention, le Directeur Général de l'EDM a mis en avant plusieurs mesures clés pour garantir un approvisionnement stable en électricité. Il s'agit notamment de la récupération des capacités de production à travers l'exécution rigoureuse du plan de maintenance, la fiabilisation du réseau de répartition pour assurer une meilleure distribution, l'intensifi-

cation des efforts de recouvrement et la poursuite de la lutte contre la fraude.

Pour sa part, le Ministre Boubacar Diané estimera que les tensions liées à la trésorerie de l'Edm pourront trouver un début de solution avec la création d'un fonds de soutien au projet d'infrastructures de base et du développement social qui seront pris en compte par le gouvernement à travers le fonds générés par deux décrets et une ordonnance.



En effet, le président de la Transition le Général d'Armée Assimi Goïta, a signé le décret n°077/PT-RM, pour la gestion de la nouvelle taxe perçue sur les recharges téléphoniques et le mobile money. Ce fonds sera placé sous le contrôle direct du palais de Koulouba en dehors du budget national (art 4). Il est domicilié dans une banque commerciale et son mode de gestion est décidé par le président lui-même (art 2). Les dépenses seront ordonnées par le Secrétaire général de la Présidence de la République depuis Koulouba (art 7). En outre, l'argent pourra être dépensé en dehors des procédures des marchés publics (art 12). Le ministre ajoutera que "ce fonds est abonné par

le prélèvement fait sur les recharges et retraits téléphoniques".

Quant au conseiller spécial du Premier ministre chargé des questions énergétiques, Mamadou Yaya Camara, il ajoutera à l'appui que l'état actuel du pays exige la participation de tous à l'effort national. Il a aussi insisté sur le plan proposé par le directeur général d'EDM Saint, pour dire que c'est un plan qui va jusqu'à fin juin 2025. Ce qui devra coïncider avec l'extension finie de la deuxième ligne de Manantali.

Pour rappel, ce plan avait été élaboré après la visite du Premier ministre à l'EDM en octobre dernier. Il avait été question de renforcer

la production et la distribution d'électricité pour éviter au maximum les coupures. Ce qui n'a pas empêché aux populations urbaines de constater le bon gré de ces initiatives qui ont impactent positivement sur le mois de Ramadan avec les intervalles raccourcies des coupures. Selon le directeur général, Abdoulaye Djibril Diallo, cet appui financier levé de fonds auprès des populations impactées va permettre à court terme de garantir la disponibilité des ressources nécessaires pour l'approvisionnement de la fourniture en combustibles.

Khaly-Moustapha LEYE
Source : L'Aube





OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de

23, 918 MILLIARDS FCFA

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

*Dénoncez gratuitement les faits de corruption
et d'enrichissement illicite*

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 BAMAHO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 contact@oclei.ml  www.oclei.ml

Forum des Femmes Actives pour les Objectifs de Développement Durable et l'Emergence (FAODE-MALI ESPOIR): Pdte Mariam Ina Koïta à cœur ouvert

Créé lors de la 61ème session de la Commission des Nations Unies sur le Statut de la Femme à New-York (Etats-Unis), le Forum des Femmes Actives pour les Objectifs de Développement Durable et l'Emergence (FAODE-MALI ESPOIR) a pour objectif de faire émerger les femmes et les jeunes du Mali. Ce, avec la création des opportunités dans de divers domaines. Ainsi, dans le cadre de la célébration de la journée internationale des Droits de la Femme (8 mars), sa présidente Mariam Ina Koïta, vice-présidente de l'ONG Inter Action-Globale au bénéfice du statut consultatif auprès de l'ECOSOC à New-York, Genève et Vienne, dans un entretien qu'elle a bien voulu nous accorder, a brossé l'objectif ainsi que les actions posées par son forum. Lisez!



Le Sursaut : Parlez-nous de votre organisation FAODE-MALI ? Comment est venue l'idée de sa création ?

Mariam Ina Koïta : FAODE-MALI ESPOIR, c'est le Forum des Femmes Actives pour les Objectifs de Développement Durable et l'Emergence. Il a été créé lors de la 61ème session de la commission des Nations Unies sur le statut de la femme à New-York. Nous avons tenu une rencontre avec d'autres femmes (celles du Ca-

meroun, de la Mauritanie, de la Guinée, du Niger et nos compatriotes de la France et des USA) . Au cours de la session à New-York, nous nous sommes rendues compte que les femmes émergent mais pas à hauteur souhait. A notre retour dans nos pays respectifs, chacune a créé FAODE d'où la création de celui du Mali dénommé FAODE-MALI ESPOIR en Septembre 2017 à la mairie de la commune VI du District de Bamako.

Le Sursaut : Quel est l'objectif de FAODE-MALI ESPOIR?

Pdte Koïta : Son objectif, c'est de faire émerger les femmes, particulièrement les femmes et les jeunes du Mali avec la création des opportunités dans de divers domaines. C'est pourquoi en son sein, il y a des commissions thématiques selon les domaines d'intervention des femmes sur le terrain.



Le Sursaut : Votre organisation œuvrant pour l'émergence des femmes et des jeunes, de sa création à aujourd'hui, quelles sont vos actions posées à cet effet ?

Pdtte Koïta : Depuis sa création à nos jours, plusieurs femmes et jeunes de FAODE-MALI ESPOIR ont bénéficié des formations dans les domaines de la saponification, de la transformation agro-alimentaire, la couture, les formations pour instaurer la paix et la cohésion sociale entre les fils et les filles de ce pays. Dans le domaine de l'assainissement, l'information et la sensibilisation auprès des ménages sont notre priorité pour lutter contre les maladies tropicales. Sans la santé le développement d'un pays est menacé.

Le Sursaut : Nous sommes dans la mouvance de la célébration de la journée internationale des droits de la femme (8 mars), que représente cette journée pour vous ?

Pdtte Koïta : Cette journée est très importante pour nous, la preuve en est que chaque année après la fête du 8 Mars à Bamako, je me fais

accompagner par une délégation composée de femmes et de jeunes au siège des Nations-Unies pour travailler avec les femmes du Mali et d'autres qui ont les mêmes objectifs que nous. Ce, par rapport à l'autonomisation des femmes. Surtout nous accompagnons la délégation du Mali, car c'est ensemble que nous émergeons.

C'est le lieu de remercier le ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la famille qui nous implique à toutes les activités qu'il mène. Comme toutes les années depuis bientôt 8 ans, nous irons à New-York (Etats-Unis), cette année, ça sera pour la commémoration des 30 ans de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing au siège des Nations-Unies. Il s'agit de faire des diagnostics par rapport au travail abattu par les femmes, les défis à relever et les opportunités à saisir. Au Mali, nous participons aux festivités du 8 Mars, et nous organisons des activités à notre niveau aussi. Les femmes et les jeunes de FAODE-MALI ESPOIR ne sont jamais restés en marge pour cette occasion.

Egalement, nous assistons à toutes les réunions en prélude des activités du 8 Mars au ministère de tutelle depuis la création de FAODE-MALI ESPOIR à nos jours. Cette année la célébration du 8 Mars à Koutiala FAODE-MALI ESPOIR était présent.

Le Sursaut : Quel message avez-vous au nom des femmes du Mali à l'endroit des Autorités ?

Pdtte Koïta : Aux autorités, je leur dirais d'abord merci pour avoir rehaussé l'image de la femme malienne en les impliquant davantage aux instances de prise de décisions. C'est encore plus promettant puisque l'application de la loi 052 est de plus en plus satisfaisante. Je dirais aux femmes aussi de comprendre que chaque chose à son temps et faisons-nous des concessions pour le bonheur de toutes et de tous.

**Entretien réalisé par Mariam Sissoko
Source : Le Sursaut**

Commune rurale de Faléa : Persistance de la crise de gouvernance au sein du Conseil communal



ira-t-on vers une dissolution du Conseil communal de Faléa ? Au regard de la persistance de la crise de gouvernance dans cette Commune du Cercle de Kéniéba, cette éventualité apparaît comme absolument logique.

Au cœur de cette crise, l'affrontement permanent de deux (02) camps qui avaient pourtant rangé leurs armes suite à la médiation en 2017 de l'Organisation non-gouvernementale (ONG) ASFA 21, un acteur clé qui intervient depuis plus d'une quinzaine d'années dans le développement de cette collectivité territoriale de 20.000 Habitants.

L'origine de cette crise remonte aux élections communales du 20 novembre 2016 à l'issue desquelles une majorité entre deux principaux camps qui se disputaient le contrôle de la mai-

rie ne s'est pas dégagée: Le camp du Rassemblement pour le Mali (RPM) conduit par Mamadou Keïta dit Kéké et comprenant en outre la Convergence pour le développement du Mali (CODEM) et le Parti pour la restauration des valeurs du Mali (PVRM-Faso Ko) et celui de l'Union pour la République et la démocratie (URD) conduit par le maire sortant Mallé Camara et comprenant le parti Solidarité africaine pour la démocratie et l'indépendance (SADI), l'Alliance pour la démocratie au Mali-Parti africain pour la solidarité et la justice (ADEMA-PASJ), l' Alliance pour la République (APR).

Les deux (02) principaux adversaires et tête de liste ayant obtenu le même nombre de voix et de sièges, c'est l'aîné, Mamadou Keïta du RPM, conformément aux dispositions de la Loi, qui

a été proclamé élu maire de la commune rurale de Faléa.

L'autre camp adopta une stratégie d'alliance au moment de la mise en place du Conseil communal qui s'avéra payante: les places de 1er, 2ème et 3ème adjoints du maire sont revenues respectivement à l'URD et le parti SADI. Ce jeu d'alliance a fortement réduit les capacités de manœuvre du nouveau maire qui s'est senti isolé. Au lieu de jouer le principe de la collégialité et de la concertation pour assoir son autorité, il s'est mis dans une situation de défiance, marquant de la manière la plus maladroite et anti-démocratique son autorité et sa défiance vis-à-vis du bureau communal.

Dans la foulée, il a pris des mesures conservatoires: le retrait des cachets des trois adjoints qui seront par la suite court-circuités

dans ses prises de décision; le licenciement du régisseur de la commune, Moussa Monékata soupçonné d'être en collusion avec le maire sortant et de jouer un rôle clé dans le dispositif de contrôle et de captation des ressources financières de la commune ; le licenciement de l'agent chargé de l'État civil, Mady Samoura (qui sera repris quelques semaines plus tard suite à des médiations); la nomination d'un nouveau régisseur à la mairie de Faléa au nom de Aladji Keïta, chargé du recouvrement et du versement des recettes.

Ces mesures ont été mal accueillies par le camp du maire sortant qui l'accuse de prendre des décisions illégales et arbitraires en dehors du Conseil communal. Bien plus, ils l'accusent d'avoir relevé arbitrairement le régisseur Moussa Monékata, sans un débat préalable du Conseil communal.

Des divergences entre les deux (02) camps sont apparues également concernant de la perception des taxes et impôts au niveau des populations de la commune rurale de Faléa. S'y ajoutent les autorisations qui auraient été délivrées indûment par le maire aux exploitants de bois et qui ont occasionné la saisine par ses adversaires, de l'autorité de tutelle à Kéniéba, le chef-lieu de cercle. Ces derniers ont également accusé un proche du maire, Amadou Almamy Keïta d'utiliser frauduleusement et illégalement un cachet de l'Association des ressortissants et amis de la commune de Faléa (ARACF) pour délivrer, en complicité avec le nouveau régisseur Aladji Keïta, des autorisations d'exploitation du charbon de bois.

Pour sa part, le maire réfute en bloc ces accusations et reproche à l'autre camp son absence aux réunions convoquées par lui (à l'exception notable du 3ème adjoint Amadou Diallo). Il évoquera non sans amertume les nombreuses plaintes formulées à son encontre auprès de la justice par le camp adversaire.

Devant l'ampleur du conflit et après avoir vainement tenté de concilier les deux tendances, le préfet du cercle Mahamane Alfousseyni Maïga en informe le directeur exécutif de ASFA 21 Nouhoum Keïta avec lequel il a eu un long échange téléphonique. Il a souhaité une forte implication de l'ONG pour trouver un dénouement rapide. Une autre sollicitation est venue du Programme d'appui à la gestion des industries extractives (PAGIE-GIZ de la Coopération Allemande), partenaire de ASFA 21. Son chargé de la gouvernance locale, Bréma Berthé, s'était rendu à Faléa et avait constaté un dysfonctionnement au sein de l'équipe communale préjudiciable à la mise en œuvre de nombreux projets pilotés par ASFA 21.

C'est dans ce contexte que le 20 juillet 2017, ASFA 21, en compagnie du conseiller PAGIE, Tidiane Diakité et du Chargé de la gouvernance locale, Bréma Berthé, a engagé une mission de bons offices à Faléa, conduite par Diatrou Diakité, chargé de la gouvernance des ressources minières et naturelles et comprenant également le directeur exécutif de ASFA 21, Nouhoum Keïta ainsi que le Directeur administratif et financier, feu Mamadou Diallo. Au préalable, elle a eu des rencontres très instructives à Kéniéba auprès du préfet et des élus.

Après quatre (04) jours d'intenses négociations menées par ASFA 21, les deux (02) camps se sont engagés à se réconcilier sur la base, entre autres, du respect des principes de bonne gestion administrative, du respect des lois et des règles de la bonne gouvernance, de la transparence, de la collégialité, du respect mutuel, de la confiance réciproque à cultiver et à entretenir. Ils se sont engagés à surseoir à toutes les poursuites judiciaires engagées les uns contre les autres et à privilégier la solution politique.

À cet effet, le juge de paix du cercle de Kéniéba auprès duquel les partisans de Mallé Camara avaient porté plainte contre le maire pour abus d'autorité (les décisions prises sans une délibération du Conseil communal) a renvoyé les deux parties à un exercice de dialogue et de négociation pour trouver une solution amiable.

Également, le tribunal de Kita devant statuer sur la plainte du régisseur Moussa Monékata contre le maire Mamadou Keïta pour licenciement abusif a demandé aux deux (02) parties le dialogue et de négocier pour trouver un arrangement entre elles.

Aussi, l'Association des maires du cercle de Kéniéba, dirigée par Bamba Keïta, s'est impliquée en envoyant une mission de bons offices à Faléa. Une rencontre à Kéniéba entre les directions locales de tous les partis politiques siégeant au Conseil communal de Faléa (RPM, URD, SADI, APR, ADEMA, CODEM) pour renforcer la réconciliation et définir la stratégie de leur contribution commune à la promotion de l'entente et de la cohésion au sein du Conseil communal de Faléa a été envisagée.

Malheureusement, après quelques mois de répit, le bras de fer entre les deux camps a repris de plus belle faisant voler en éclats le mince espoir de compromis arraché par ASFA 21. Pendant sept (07) années, les principaux protagonistes se sont livrés à une guerre de tranchée qui a totalement anéanti toute possibilité de décollage de la commune qui fait face à une entreprise de prédation massive, systématique et meurtrière de ses ressources minières et naturelles par des opérateurs privés chinois, nationaux et de la région sur fond de corruption à grande échelle. Cette situation tragique engendre la destruction des bases de vie des populations de la commune, privées





des services sociaux, réduites à la misère et à la merci de réseaux mafieux locaux qui s'enrichissent impunément.

Ce dysfonctionnement du Conseil communal suscite colère et indignation des populations qui ne savent plus où donner de la tête, mais également des acteurs citoyens et du développement comme ASFA 21 qui craignent de voir leurs efforts et leurs investissements réduits à néant. Sa dissolution par les autorités nationales sera une véritable délivrance.

Amara Nouhoum KEITA

Faléa: "Il n'est plus possible que des matières premières continuent à dormir, sous prétexte que leur exploitation bouleverserait le mode de vie de ceux qui ont la chance de vivre où elles se trouvent. Si des peuples, demeurés arriérés, ne peuvent ou ne veulent plus s'occuper de leur mise en valeur, d'autres peuples plus entreprenants viendront la faire à leur place de gré ou de force".

Ainsi parlait en 1951, un ouvrage consacré aux ressources minières de la France et de ses colonies. Un demi-siècle plus tard, "les peuples entreprenants incarnés par une poignée de firmes occidentales soutenues par la Banque mondiale ne se privent guère, en effet d'exploiter l'or africain et de bouleverser le mode de vie des populations locales: cadences infernales, normes de sécurité inexistantes, mouvements syndicaux réprimés, pollution catastrophique, etc.

Ces firmes privées, tentaculaires, exploitent aujourd'hui 80% des gigantesques gisements africains. Liées à des trafiquants d'armes, à la famille Bush, à la CIA (Agence centrale de renseignement) ou au lobby nucléaire, on les trouve au Mali, au Ghana, en Tanzanie, en

Afrique du Sud et jusque dans les régions en conflit comme en République démocratique du Congo (RDC), où elles soutiennent parfois des mouvements armés. Elles sont si puissantes que l'Organisation des Nations unies (ONU) renonce à les sanctionner. Leurs bénéficiaires sont rapatriés dans des paradis fiscaux, tandis que les pays africains riches en or ne cessent de s'appauvrir".

Appel de l'Association des ressortissants de Kéniéba

La mine d'or de la commune de Sitakily à Kéniéba dans la région de Kayes, dans le sud-ouest du Mali, est exploitée depuis 2005. Elle est détenue par une multinationale sud-africaine, Randgold, et par une canadienne, Nevsun. Lorsque le projet s'est développé, toutes nos terres ont été bradées sans consultation et aucune information préalable sur l'impact environnemental, sanitaire et social n'a été fournie aux habitants des deux (02) sites à Loulo et à Tabacoto sur lesquels s'est installée la mine.

Le résultat de cette désinformation est grave:

- Ces mines sont exploitées à ciel ouvert et utilisent le cyanure pour extraire le métal.
- Le poison du cyanure contamine l'eau des rivières, du fleuve la Falémé et des nappes phréatiques. Il met en danger des populations qui se nourrissent principalement des produits issus de l'agriculture irriguée par cette eau polluée (arachides, manioc, haricots).
- L'eau polluée a commencé à provoquer des maladies qui touchent les plus faibles, notamment les femmes et les enfants, et provoqué en septembre la première victime.
- Le transport des boues de traitement du minerai est partout problématique. À Loulo, le tuyau en plastique (!) qui transporte les boues

cyanurées traverse le village, et présente un danger mortel pour les villages en cas de rupture.

La mise en exploitation de la mine a provoqué le triplement de la population sans que les investissements des compagnies minières aient bénéficié aux habitants en terme d'emploi et de services publics. Les équipements minimums dispensaires, maternité, mairie, écoles, routes manquent et la population se sent délaissée. Nous, habitants en France et au Mali originaires de Kéniéba, exigeons des compagnies minières et des autorités maliennes:

1. La décontamination et la sécurisation des sites miniers et de leur environnement.
2. La neutralisation du cyanure avant rejet dans l'environnement.
3. La mise aux normes internationales du transport de cyanure et de boues cyanurées, notamment le remplacement des tuyaux de plastique par des tuyaux métalliques et le retrait du tuyau cyanuré de Djidian- Kéniéba sur une échelle conforme aux normes internationales.
4. La communication des analyses de l'eau pratiquées par la Direction nationale de l'hydraulique, aux responsables et aux habitants de la commune.
5. La communication aux habitants du contrat et de tout accord entre l'État malien et les compagnies minières.
6. La construction de services sanitaires, d'éducation et de formation, et le développement des services publics adaptés à l'accroissement de la population.
7. L'indemnisation juste des habitants déplacés à cause de l'exploitation de la mine.
8. La construction d'infrastructures routières entre Kayes et la vallée de Kéniéba, afin d'assurer le trafic routier de plus en plus dense sur cet axe qui traverse de nombreux villages, la poussière soulevée par les nombreux poids lourds provoquant des pathologies respiratoires graves chez les villageois qui l'inhalent quotidiennement. L'ARK appelle les résidents originaires des villages concernés, les citoyens Maliens, africains à se mobiliser pour soutenir par tous les moyens nos revendications.

Association des ressortissants de Kéniéba, soutenue par Paris – Insert
Source : Inter de Bamako



**Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSÔ »**



**80001120
80001122**



**+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75**



**HALT
TERR
ALL MAU**



Mali : Visite du Ministre DAFFÉ au Musée National de Bamako

Le Ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme, Monsieur Mamou DAFFÉ, a récemment effectué une visite au Musée National du Mali dans le cadre de sa série de visites aux structures relevant de son département. Accompagné des membres de son cabinet et du secrétariat du département, le Ministre a été chaleureusement accueilli par le Directeur du Musée National du Mali, Monsieur Daouda KEÏTA, ainsi que par l'ensemble du personnel.

L'objectif de cette visite était pour le Ministre de se familiariser avec les conditions de travail de la direction et du personnel du Musée National, institution clé dans la préservation de notre patrimoine culturel. Au cours de sa visite, le Ministre a eu l'opportunité d'explorer les salles d'exposition permanentes mettant en lumière l'histoire de notre pays, les textiles, les instruments de musique, ainsi que les objets rituels des différentes ethnies du Mali.

Monsieur Mamou DAFFÉ a tenu à saluer l'engagement et le dévouement de la direction et de tout le personnel du Musée National pour leur mission essentielle de collecte, conservation et diffusion du patrimoine culturel du Mali. Il a également exprimé l'engagement de son département à soutenir le Musée National dans sa noble mission de préservation et de promotion de notre patrimoine culturel.

Cette visite du Ministre au Musée National du Mali témoigne de l'importance accordée par les autorités à la valorisation de la richesse culturelle du pays et à la protection de son héritage historique. Elle souligne également l'engagement du Ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme en faveur de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine culturel malien.

Fatou Sissoko



Guerre en Ukraine : Les attaques russes sur les infrastructures énergétiques ukrainiennes provoquent des dégâts importants

Les forces russes ont lancé des frappes coordonnées sur des infrastructures gazières et énergétiques ukrainiennes, causant des dommages considérables. Le ministère russe de la Défense a confirmé que ces attaques ont été menées à l'aide de missiles aériens, navals, terrestres de haute précision, ainsi que de drones, atteignant avec succès leurs objectifs.

Selon le communiqué officiel, sept attaques coordonnées ont été menées au cours de la semaine écoulée, visant des bases aériennes, des dépôts de munitions, des sites de produc-

tion, des entrepôts, des points de contrôle de drones d'attaque, des bases navales et des sites de déploiement temporaires en Ukraine. Ces attaques ont causé des dommages significatifs aux infrastructures clés du pays.

En réaction à cette attaque de grande envergure, le ministre ukrainien de l'Énergie, Guerman Galouchtchenko, a assuré que toutes les mesures nécessaires étaient prises pour stabiliser l'approvisionnement en énergie et en gaz dans le pays. Cependant, il a également souligné que certaines régions pourraient faire face à des restrictions d'approvisionnement

en gaz, comme le site industriel critique de la région occidentale de Ternopil qui a été touché.

Cette escalade des tensions entre la Russie et l'Ukraine soulève de sérieuses préoccupations quant à la sécurité énergétique de la région et à l'impact sur les populations locales. Les autorités ukrainiennes travaillent activement pour minimiser les conséquences de ces attaques et garantir la stabilité de l'approvisionnement en énergie.

Arouna Sidibé



Enlèvement de Mme Bagayoko Yasmine Bassolé : Appel urgent à la mobilisation pour retrouver la fille de l'ancien ministre burkinabé



Depuis près de six mois, l'enlèvement de Mme Bagayoko Yasmine Bassolé, la fille de l'ancien ministre burkinabé des Affaires étrangères, Djibril Bassolé, suscite une vive inquiétude parmi ses proches et collaborateurs. Enlevée en pleine rue à Ouagadougou par des individus cagoulés dans un véhicule banalisé, son sort demeure inconnu et son absence se fait cruellement ressentir, notamment en cette veille de la Journée internationale des droits des femmes.

Yasmine Bassolé, décrite comme une femme de cœur profondément engagée pour le bien-être des femmes, des filles et des enfants, est une figure respectée et aimée de son entourage. Son enlèvement a plongé ses proches dans l'angoisse, notamment son mari et ses

deux jeunes enfants âgés de 7 et 4 ans, qui ont été témoins de cet acte odieux le 16 septembre 2024.

Alors que le monde se prépare à célébrer la Journée internationale des droits des femmes, le vide laissé par l'absence de Yasmine Bassolé est douloureusement palpable. Son engagement humanitaire, notamment à travers le Lions club Amazone Ouaga, et sa contribution à la mobilisation de fonds pour les enfants atteints du cancer à l'hôpital pédiatrique de Ouagadougou témoignent de son dévouement envers les plus vulnérables.

Face à ce drame, sa famille, ses proches et ses collaborateurs lancent un appel vibrant à la solidarité de tous ceux qui œuvrent pour le respect des droits des femmes. En cette jour-

née du 8 mars, ils exhortent les autorités du Burkina Faso à intensifier leurs efforts pour faire toute la lumière sur cet enlèvement et retrouver Yasmine saine et sauve.

L'appel est également adressé au président de la Transition du Mali, le général d'Armée Assimi Goïta, en sa qualité de président de la Confédération de l'Association des États du Sahel, pour qu'il porte une attention particulière à ce dossier auprès du président burkinabé, le Capitaine Ibrahim Traoré. La santé fragile de Yasmine et sa situation de mère de famille avec de jeunes enfants soulignent l'urgence de retrouver des informations sur son lieu de captivité et sur les circonstances de son enlèvement.

Arouna Sidibé

Contribution : Dieu, que c'est dur d'être le plus faible !

Avec l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, les Européens ont pris une leçon. Une dure leçon sur les rapports des forces entre les Nations. Ils ont appris combien il était pénible d'être en face d'un interlocuteur qui vous martèle sans ménagement que « la raison du plus fort est toujours la meilleure ». Se doutaient-ils que de nombreux chefs d'Etat ou hommes politiques africains ont vécu, ace à leurs homologues occidentaux, un sort aussi humiliant que celui du président ukrainien, sans que jamais la « communauté internationale » ne s'en émeuve ?

L'image de Zelenski assis sur le rebord de son fauteuil dans une salle remplie de journalistes complaisants, loin de ses conseillers et comme pris en tenaille entre le président et le vice-président américains, en appelle d'autres moins médiatisées, car les affres qu'il a subies ont toutes leurs pendents, notamment

dans les cahoteuses relations franco-africaines. On remarquera que c'est d'abord la tenue même du président ukrainien qui a fait débat. Cela peut paraître dérisoire si l'on considère l'enjeu de sa visite, mais on a jugé que son accoutrement était une offense à la solennité des lieux et même au peuple américain. Il avait pourtant fait de gros efforts en troquant son éternel teeshirt kaki contre un pull noir. Il était « sur son trente et un », ironisera Trump. Mais l'important c'était de le déstabiliser. La tenue a toujours été un éternel sujet de préoccupation pour les dirigeants africains en visite en France, même si leurs efforts sont souvent mal récompensés puisque le costume newlook imaginé par le couturier de Diomaye Faye n'est aux yeux des médias français qu'une sorte de « robe ». C'était sans doute pour ne pas subir un affront qui blesserait sa masculinité de Peulh que le président

Umaro Sissoco Mballo s'était mis en frais pour recevoir son homologue français en portant son plus beau costume européen. Mais, manque de chance, Macron dont le sans-gêne est bien connu et qui voulait « faire peuple », à moins que ce ne soit pour se mettre à son aise, avait tombé la veste et invité son hôte à en faire autant. A Bissau et contrairement à ce qui s'est passé à Washington c'est le visiteur qui avait trouvé à redire sur l'accoutrement de celui qui le recevait, et c'est encore plus humiliant !

Après l'estocade vestimentaire, le président ukrainien avait subi une attaque classique et récurrente dans nos relations avec les pays occidentaux, celle de l'ingratitude. Les mots du porteflingue de Trump, le vice-président Vance, lui reprochant de ne pas avoir dit merci aux Etats-Unis qui avaient sauvé son pays de la débâcle militaire et sociale sont, presque mot pour mot, ceux que le président français avait adressés aux chefs d'Etat africains qui avaient osé décliner le maintien de ses soldats sur leur sol. Il y a cependant une différence de poids entre les deux cas, puisqu' à ma connaissance, l'Ukraine n'a jamais fait l'objet d'une exploitation coloniale de la part des Etats-Unis ni versé le sang de ses fils pour la défense de leur territoire.





Le coup de grâce a été ensuite donné par Donald Trump, à sa manière. Brutale et sans nuances. C'est alors que la scène est devenue « amazing », pour reprendre un des termes de son pauvre langage, et digne d'une série télévisée. Mais sa colère n'est que la répétition, le bling-bling en moins et la morgue en plus, de celle qui avait saisi de Gaulle, le 26 septembre 1958, après le discours prononcé par Sékou Touré devant l'Assemblée territoriale guinéenne.

Les grandes puissances ont en effet l'égo délicat. Leurs chefs usent de la même argumentation et ne laissent passer aucun affront. Face à Trump, Zelenski avait eu le tort, non seulement de refuser de signer des accords pouvant compromettre le patrimoine et l'intégrité territoriale de son pays, mais aussi de plaider pour la défense des valeurs démocratiques. Devant de Gaulle, Sékou Touré avait osé dire que « le premier et indispensable besoin de son pays était celui de sa dignité », qu'il n'y a pas de dignité sans liberté et que les Guinéens préféreraient « la pauvreté dans la liberté à la richesse dans l'esclavage ».

Les deux impertinents avaient droit aux mêmes sanctions et la première qui leur fut appliquée c'est l'annulation pure et simple des

rencontres et des dîners initialement prévus. Le Général de Gaulle, qui sous le coup de la fureur avait oublié son képi à l'Assemblée, ira plus loin dans la mesquinerie, puisqu'il refusera de laisser Sékou Touré s'embarquer dans l'avion qui devait les conduire ensemble dans la capitale fédérale de l'AOF, Dakar !

Au moins Zelenski n'a été humilié que devant une poignée de collaborateurs, alors que c'est dans un amphithéâtre bondé d'étudiants de son pays que le président du Burkina s'était vu traiter par Macron, encore lui, de vulgaire frigoriste contraint d'aller réparer le fonctionnement, toujours aléatoire en Afrique, de la climatisation.

Si nous devons tirer une morale des déboires de Zelenski c'est que, bien plus que nous, ce sont probablement les Européens qui sont les dindons de la farce de l'arrivée au pouvoir de Donald Trump et que l'Occident est au bord de la fracture. A la conférence de Munich, dont le seul thème était la crise ukrainienne, le vice-président et idéologue de Trump, avait fait volontairement hors sujet en taçant vertement les Européens qu'il avait accusés d'avoir abandonné la liberté d'expression ! C'était le thème où le bât les blesse le plus, car s'ils ont beau répéter qu'être démocrate, c'est lais-

ser s'exprimer ceux qui ne sont pas de votre avis, ou s'ils se plaisent à nous admonester sur l'imperfection de notre pratique démocratique, ils ne supportent pas qu'on leur fasse des remontrances dans un domaine dont ils prétendent assurer seuls l'état civil.

Mais ce qui a le plus surpris les Béotiens que nous sommes, c'est de réaliser qu'ils étaient totalement perdus et désespérés à l'idée que les Etats Unis allaient restreindre leur contribution à la défense de leurs états, ce qui pourrait expliquer qu'ils aient été surpris que nous voulions assurer seuls notre propre sécurité. Quel Africain pouvait imaginer que ces pays qui se proposaient de les protéger, même malgré eux, étaient en réalité des assistés et que les Etats-Unis, premiers contributeurs du budget de l'OTAN, assuraient à eux seuls, 70% des dépenses militaires de l'organisation !

Après les menaces de Trump, qu'ils semblaient découvrir, les Européens ont fini par sonner le branlebas et appelé à la mobilisation générale, celle des hommes et celle des moyens, non pour préserver la paix mais pour se préparer à la guerre. Ils se sont livrés à quelques fanfaronnades sur leur « force tranquille », préféré des menaces, avec quelques dissonances. Si Emmanuel Macron a préféré, prudemment,

tirer à boulets rouges sur Poutine, comme si Trump était sous son influence ou victime de son chantage, son prédécesseur, François Hollande, affirme péremptoirement que le dernier « n'est plus l'allié des Européens puisqu'il a pactisé avec leurs adversaires », et qu'avec lui, il faut désormais renoncer à la « séduction et à l'argumentation » et user de la « force ». L'ancien président du pays dit « des Droits de l'Homme » pardonne donc plus facilement à l'actuel président des Etats-Unis d'avoir promis « la mort au peuple de Gaza » que d'avoir humilié Zelenski, et même s'il ne parle pas des Etats-Unis mais du seul Trump, sans dire ex-

pressément si celui-ci est devenu un « adversaire », sa prise de position à l'emporte-pièce contre un homme qui n'exerce le pouvoir que depuis une quarantaine de jours et qui est connu pour sa versatilité, sonne bizarrement dans la bouche d'un homme dont le pays se vante d'avoir été le premier allié des Etats-Unis et auxquels il doit sa libération et sa renaissance économique. Mais Hollande n'exerce aucun pouvoir, c'est ce qui lui donne cette audace, son chantage à l'amitié exclusive n'est plus de mode, depuis que Nelson Mandela a répliqué à Bill Clinton, qui lui reprochait ses relations avec la Libye de Kadhafi, que les en-

nemis des Etats-Unis ne sont pas forcément ceux de l'Afrique du Sud. Hollande devrait pourtant savoir que Trump, ce n'est ni Kadhafi, ni Tiani, que Zelenski ne partage pas son avis et a même reconnu, si l'on en croit Trump, qu'il est prêt à retourner à la chambre des tortures.

Mais, pour commencer, il devrait nous expliquer quelle est la nature de la « force » à laquelle les Européens pourraient recourir pour faire plier l'homme que la grande majorité des Américains a porté au pouvoir !

Fadel Dia



Décès de Maradona : Le procès s'ouvre cette semaine

A le procès sur la mort de la légende du football argentin Diego Maradona suscite une grande attention en Argentine alors que sept professionnels de la santé risquent entre 8 et 25 ans de prison s'ils sont reconnus coupables de négligence.

Quatre ans après le décès de Diego Maradona, survenu le 25 novembre 2020 à l'âge de 60 ans, le procès s'ouvrira la semaine prochaine à San Isidro, dans la banlieue de Buenos Aires. Les accusations portées contre les sept accu-

sés, dont un neurochirurgien, une psychiatre, un psychologue, une coordinatrice médicale, un coordinateur des soins infirmiers, un médecin et un infirmier, s'articulent autour de la présumée négligence pendant les derniers jours de vie de Maradona.

Plus de 100 témoins sont attendus au cours des quatre mois que durera le procès. Parmi eux se trouvent des membres de la famille de Maradona ainsi que des médecins qui l'ont soigné au fil des ans. L'infirmier de nuit a af-

firmé avoir observé des "signes avant-coureurs" mais aurait reçu l'ordre de ne pas le réveiller.

La mort de Maradona, survenue en pleine pandémie de Covid-19, a profondément affecté l'Argentine. Des milliers de personnes ont rendu hommage à la légende du football en faisant la queue pour lui dire adieu alors que son corps était exposé au palais présidentiel.

Le procès qui s'ouvrira la semaine prochaine sera un moment crucial pour la recherche de vérité et de justice concernant les circonstances entourant le décès de Diego Maradona. La population argentine retient son souffle en attendant les conclusions de cette affaire qui a ému et marqué le pays tout entier.

Fatou Sissoko





Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous aurez raison de résister à certaines influences. Soyez audacieux et suivez votre fil, vous ne le regretterez pas. Méfiez-vous de votre propre brusquerie involontaire, mesurez vos mouvements, dosez vos efforts dans le calme.

Dynamisme et bonne humeur sont au rendez-vous. Entre actions et distractions, vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer. De plus, vous n'aurez aucun mal à faire régner une bonne ambiance et à entraîner les autres à vous suivre car votre enthousiasme est communicatif !



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous aurez tout à y gagner à écouter vos interlocuteurs avec attention, pour éviter des malentendus et des quiproquos. C'est la journée idéale pour entreprendre une activité sportive sur le long terme, aujourd'hui.

Ne vous laissez pas entraver par des détails encore secondaires si vous voulez rester efficace. Votre ténacité sera payante si vous jouez plutôt la carte de la créativité, le climat n'est pas propice à la paperasse. Suivez vos bonnes idées !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Ne prenez pas les événements extérieurs comme des fatalités, vous pouvez changer bien des choses aujourd'hui. Vos activités vous privent de la paix dont vous avez besoin pour récupérer sur le plan nerveux. Préservez votre qualité de sommeil. Votre attitude enthousiaste va détendre l'atmosphère et harmoniser vos échanges avec votre entourage. Le moment est donc opportun pour mettre un terme à certaines chamailleries. L'ambiance se réchauffe et de longues et belles discussions sont à prévoir.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Votre entourage amical donne le tempo de votre quotidien aujourd'hui, ne cherchez pas à vous imposer à tout prix, et profitez-en pour découvrir de nouveaux sentiers, ils vous ouvrent à de belles perspectives.

Vous saurez convaincre et séduire ceux qui vous aideront à réaliser vos rêves. C'est aussi un moment idéal pour une escapade amoureuse.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Votre réalisme revient en force, c'est le moment de faire des vérifications, de relire certains documents. Votre sens de l'humour va merveille pour éviter des antagonismes. Attendez quelques jours pour entamer les choses sérieuses.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Votre droiture sera détonante. Vous vous rapprochez des personnes les plus sincères de votre entourage. Ne vous acharnez pas à résoudre des détails sans importance, vous êtes nerveux parce que vous êtes fatigué. Donnez-vous de la détente !

Le climat est idéal pour vous découvrir de nouveaux talents ou développer votre potentiel. Les talents artistiques vont se nicher dans les activités les plus variées et, souvent, il y a peu de différence entre un grand savant et un grand artiste, pensez-y !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Votre bienveillance vous apportera un véritable bien-être aujourd'hui. En effet, c'est un jour marqué par des échanges intenses, où l'écoute attentive de l'autre sera la clé pour séduire et nourrir des discussions passionnées. Vous vous sentirez utile et vous recevrez en échanges de belles marques de sympathie.

Plus détendu et plus disponible que d'accoutumée, vous êtes disposé, aujourd'hui, à vous rapprocher de ceux que vous chérissez. Votre moral est au beau fixe, vos relations avec votre entourage sont placées sous le signe de l'harmonie et votre bienveillance est grandement appréciée.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous voici plus objectif pour juger de la situation. Votre raison froide vous porte chance. Ne comptez pas sur votre intuition aujourd'hui, mesurez vos doutes à la lumière de la réalité. Les crampes musculaires et raideurs des tendons se font sentir.

Des prises de bec sont possibles entre fortes personnalités, personne ne veut baisser pavillon, aujourd'hui. Vous sortirez votre épingle du jeu en vous montrant plus souple et plus diplomate que les autres.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous irez plus volontiers vers les personnes qui partagent vos valeurs profondes pour mieux vous en imprégner. Vos objectifs actuels vous incitent à vous surmener moralement. Prenez le temps d'élaborer vos projets et de vous ressourcer.

Vous êtes brillant et manifestez un enthousiasme communicatif. Par ailleurs, vos échanges avec vos proches seront créatifs et constructifs. Vous contribuerez à redonner de l'énergie et de la profondeur à vos liens.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous êtes plus serein et confiant. Ce calme intérieur vous apportera des réponses à des questions importantes. Tout ce qui est relatif à l'air renforce votre énergie, vous avez besoin de mouvement, de travailler votre souplesse ligamentaire.

Le ciel vous facilite la tâche en vous offrant la possibilité de briller en société et d'assurer par votre aisance verbale l'heureuse conclusion de vos affaires. Lancez-vous sans hésiter, à condition, bien évidemment de connaître parfaitement vos limites !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Méfiez-vous de vos impulsions, vous parlez trop vite ! Des satisfactions matérielles réjouissantes arrivent à point nommé. Vous avez besoin de faire le plein d'énergie pour tenir le rythme envahissant, prenez aussi du temps pour vous seul, vous vous en porterez mieux.

Vous avez une journée idéale pour faire entendre vos conceptions et tester la compréhension de votre entourage. C'est un climat un peu théâtral qui encourage les exposés, les revendications mais aussi l'autorité et la volonté, profitez-en !



Poisson (19 février - 21 mars)

Votre optimisme vous vaudra l'admiration de votre entourage, vous aurez la partie facile. Restez tolérant malgré tout, tout le monde ne pourra pas suivre votre tempo, attention aux excès en tout genre.

Vous serez au centre de l'attention générale. Soyez authentique, c'est ce qui vous réussira le mieux ! En effet, c'est en étant vous-même et en misant sur la spontanéité que vous vous ferez le plus remarquer. Alors, agissez et communiquez en toute simplicité !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1592 **Malikilé**



1593 **Malikilé**



1594 **Malikilé**



1595 **Malikilé**



1596 **Malikilé**



1597 **Malikilé**



1598 **Malikilé**



1599 **Malikilé**



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23